Vaste campagne de plantation d'arbres fruitiers au Burundi

PANA, 12/01/2009Bujumbura, Burundi - Le prÃ©sident du Burundi, Pierre Nkurunziza, a pris part, lundi, dans les provinces du Nord du pays, Ã une opÃ©ration de plantation d'arbres fruitiers dans le cadre d'une stratÃ©gie nationale de lutte contre la famine.Le week-end dernier dÃ©jÃ , le prÃ©sident Nkurunziza avait participÃ©, aux cÃ´tÃ©s de la population, Ã la plantation de 5.000 avocatiers, goyaviers et autres nÃ©fliers dans l'Est du pays.
Les plants sont multipliÃ©s et distribuÃ©s gratuitement aux populations par le gouvernement qui entend ainsi lutter contre la famine et espÃ¨re aussi dÃ©gager un surplus de fruits Ã exporter pour trouver des devises dont le pays a tant besoin.Le pays tire, pour le moment, l'essentiel de ses devises Ã l'exportation du cafÃ© dont la production va, nÃ©anmoins, en dÃ©croissant d'une annÃ©e Ã une autre.Concernant les nouvelles cultures intensives, plus de 25 millions d'arbres fruitiers ont Ã©tÃ© plantÃ©s Ã travers le pays pour la seule annÃ©e 2008, d'aprÃ¨s le bilan dressÃ© par le prÃ©sident Nkurunziza Ã l'occasion du message de Nouvel an 2009 Ã la nation.L'activitÃ© est appelÃ©e Ã s'intensifier et la province qui se sera distinguÃ©e par la plantation de plus d'arbres fruitiers aura une rÃ©compense, a dÃ©jÃ promis le chef de l'Etat burundais pour stimuler encore davantage la population.Le suivi et l'entretien de ces arbres fruitiers, dont les champs s'Ã©tendent parfois le long des routes, posent cependant un sÃ©rieux problÃ¨me.Des solutions plus structurelles au problÃ¨me de l'insÃ©curitÃ© alimentaire chronique au Burundi restent Ã©galement Ã imaginer et les spÃ©cialistes du secteur agricole Ã Bujumbura mettent surtout en avant l'urgence d'expÃ©rimenter et intensifier les mÃ©thodes d'irrigation pour stimuler la production et rompre d'avec le spectre de la famine qui menace dÃ©jÃ les rÃ©gions Nord et Est du pays en proie Ã une sÃ©cheresse prolongÃ©e.D'autres spÃ©cialistes encouragent, par ailleurs, le gouvernement burundais Ã porter Ã au moins 10% du budget national les moyens financiers allouÃ©s au secteur de l'agriculture pour garantir une meilleure sÃ©curitÃ© alimentaire au pays.Dans la nouvelle loi des Finances, la part du budget allouÃ© au ministÃ¨re de l'Agriculture est restÃ©e en dessous des 5% cette annÃ©e encore.Plus de 90% de la population burundaise vivent en milieu rural d'une agriculture de subsistance.